

La promesse

Sanzo

{ Que le monde était beau vu d'ici. }

Le soleil descendait doucement dans les flots impétueux. Ses derniers rayons caressant la mer. Le ressac sans cesse renouvelé était comme une douce musique à ses oreilles.

Que de souvenirs dans ce lieu enchanteur, que de temps passé ...

Les longues balades main dans la main, leurs rires s'envolant dans le vent.

Comme les autres enfants, ses parents étaient morts depuis bien longtemps, si longtemps que ses souvenirs étaient flous, voire inexistantes.

Mais ceux passés ensemble étaient toujours là bien présents.

Le courant était tout de suite passé.

Ensemble les réprimandes de leur maître leur semblaient moins dures, les moqueries des autres devant leur faible constitution moins importantes.

Ne restaient que leurs parties de cache-cache dans les rochers ou leurs longues discussions en regardant les étoiles s'allumer.

Ensemble à se battre, à se montrer toujours à la hauteur voir plus haut que les autres enfants.

Ensemble pour atteindre ce but qui semblait loin, si loin et pourtant qui était gravé dans leur âme et dans leur cœur.

Ensemble pour servir et protéger ce monde tant chéri.

Ensemble pour qu'aucun autre enfant n'ait à subir tant de souffrance.

Malheureusement parfois la vie les séparait sous les ordres d'un maître qui ne comprenait rien à leur sentiment, à leur amour et le temps d'un combat, la souffrance physique et mentale.

Blesser l'autre, quoi de plus terrible surtout quand on est un enfant.

La solitude de la punition lorsque les coups n'étaient pas assez forts, assez violents.

Une fleur, un morceau de pain apportés en cachette dans cette prison sordide.

Puis le bonheur des retrouvailles sur cette plage, leur jardin secret.

La souffrance atténuée par les mots doux de l'autre, le bras passé autour des épaules consolant le chagrin de l'enfant.

Le temps semblait si doux, si paisible ensemble ... pourquoi fallait-il qu'il finisse ?

Pourquoi ce jour terrible que l'esprit s'efforce sans succès d'oublier, la douleur de la séparation, le départ. La fin de leur amitié, le début de la solitude. Un chemin sans retour.

Et puis cette promesse, ce "oui" chuchoté.

La peur de l'enfant face à l'avenir.

10 ans qu'elle revenait sans cesse, cette simple question : "tu en prendras bien soin dis ? Je compte sur toi."

10 ans de lutte sans merci pour la tenir, "en prendre bien soin" ... dans ce monde si dur, où les faibles sont la proie des forts.

10 ans à consoler ses pleurs et chasser ses doutes.

10 ans à voir derrière son sourire, un autre sourire, derrière sa volonté, une autre volonté, derrière chacun de ses gestes, d'autres gestes, tellement familiers que son coeur en saignait.

10 ans à lui apprendre à utiliser le cosmos, à s'en servir comme d'une arme.

10 ans à en faire un homme, un futur chevalier.

Mais elle avait fini par être tenue cette promesse.

Et demain, demain serait la consécration de cette promesse d'enfant.

Demain allait être un grand jour, LE grand jour.

Demain, son élève allait prouver à tous qu'il méritait son armure.

Tout comme elle était, tout comme "elle" aurait pu être, il allait devenir chevalier : le chevalier de bronze de Pégase.